

Orphelin de Guerra, le LUC veut partir du bon pied

VOLLEYBALL LNA

Les Lausannois entament le championnat samedi à Näfels. Avec l'ambition de réussir un coup, même sans son attaquant vedette.

Qui ne se serait pas satisfait d'une troisième place en Supercoupe? Mais, pour une formation du standing du LUC, qui plus est double tenante du titre de la compétition, cela a été considéré comme un mini-camouflet.

«On veut toujours gagner», explique l'entraîneur Frédéric Trouvé. «Sauf que sur ce que l'on a produit en termes de jeu, on ne le méritait pas vraiment.» A la peine samedi contre le CS Chênois, les Lausannois ont repris du poil de la bête le lendemain contre Schönenwerd. Pourtant, il flottait comme une ombre sur Dorigny. «L'absence de Carlos

Guerra nous a été préjudiciable.» Le coach ne tarit pas d'éloges sur son attaquant. «Il a une grande expérience et sait finir les points. Il tire les autres vers le haut et les rend meilleurs.»

Orphelin de leur leader depuis le début de la préparation, il manque un poumon au LUC en ce début de saison. Parti disputer le championnat du monde en Italie, le chef de file du vestiaire flambe avec sa sélection mexicaine. Au point qu'elle s'est brillamment qualifiée pour le second tour du mondial. «On l'attend avec impatience, mais on peut remarquer que l'on n'est pas dans la Guerra-dépendance.»

Wiacek, attitude à revoir

De fait, et c'est extrêmement prometteur, le LUC a montré qu'il jouait les yeux dans les yeux avec ses adversaires sans son



Frédéric Trouvé explique à ses joueurs qu'ils ne sont pas dans la Guerra-dépendance.

«Monsieur 40%». Un point positif sur lequel il faudra s'appuyer samedi. «Näfels est à la recherche de son véritable niveau. Po-

lak et Sinotti ne sont pas encore au top, c'est le meilleur moment pour l'affronter», poursuit Trouvé. «Notre nouveau passeur,

Bastien Warynski, commence à bien trouver les attaquants et l'Américain Jonathan Charette monte en puissance. Il faut juste que l'on retrouve cette grinta qui nous fait défaut depuis un mois.»

Peu à son avantage le week-end dernier, le capitaine Piotr Wiacek avait été prié de regagner le banc à la fin du premier set face à Schönenwerd. «C'était un choix tactique. D'ailleurs Yohan (Chandon) a fait une grosse partie dès son entrée. Ce n'est pas la forme de Piotr (Wiacek) qui est remise en cause mais son attitude vis-à-vis de ses coéquipiers. Il faut qu'il soit moins critique et que sa recherche de la perfection rejaillisse de façon positive sur le groupe», conclut l'entraîneur. La perfection, c'est pourtant vers ça qu'il faudra tendre pour espérer faire tomber Näfels dans son antre.

JÉRÉMY SANTALLO